Exposition des taolennou du chanoine Paul Peyron à la chapelle de la Clarté de Combrit

Le chemin de la pénitence

Les sept péchés capitaux

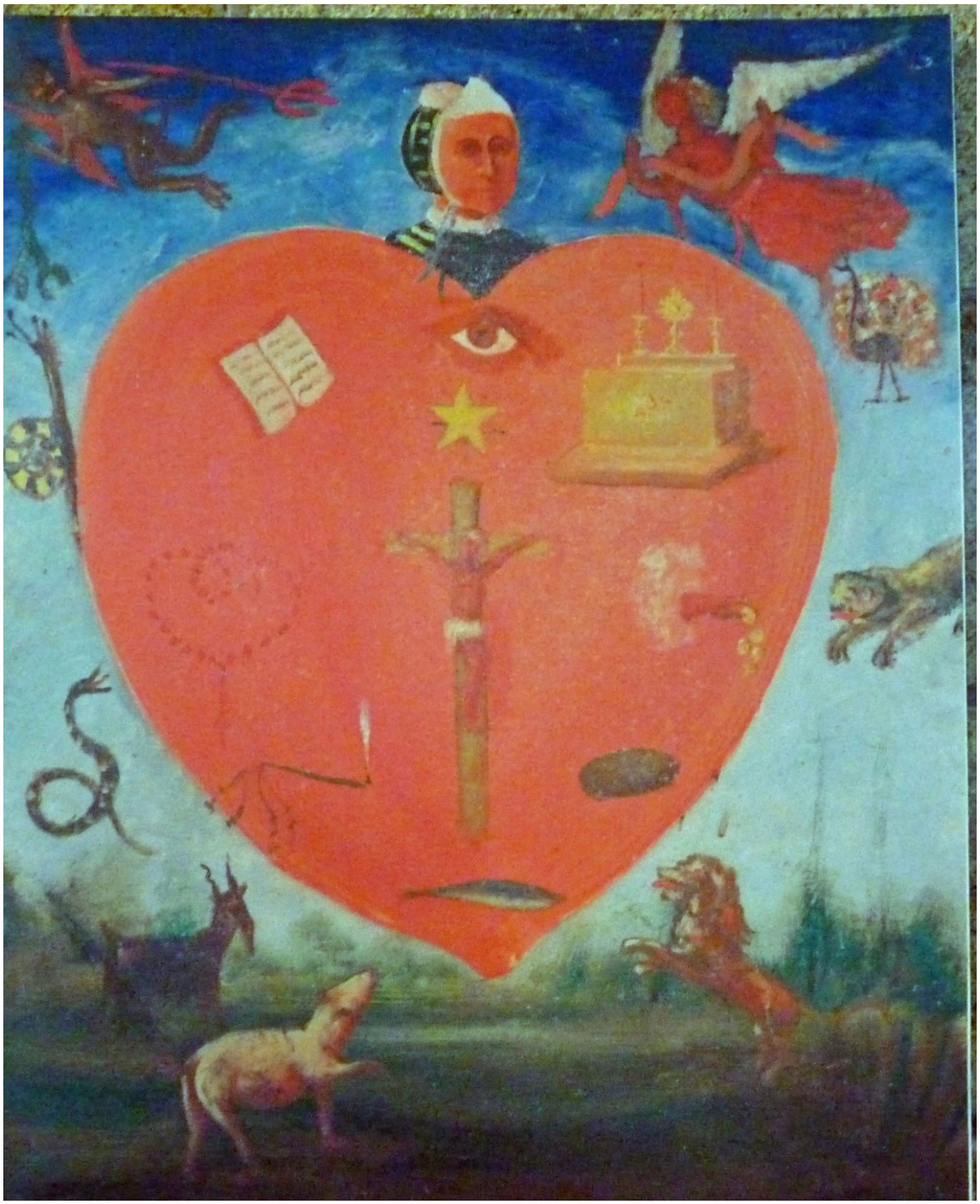
Un cœur surmonté d'une tête de femme regardant sur sa droite l'ange (le bien) implorant la venue de l'Esprit Saint. En haut, à droite, les flammes de la purification attendent la conversion du pécheur.
Dans le cœur, l'œil de la conscience, l'étoile de la foi et un diable (le mal) triomphant entouré des sept péchés capitaux.
Les sept péchés capitaux sont symbolisés ici sous la forme de sept animaux.
Le paon symbolise l'orgueil, le crapaud l'avarice, le bouc la luxure, le serpent l'envie, le porc la gourmandise, le lion la colère, l'escargot la paresse.
En bas du tableau, à gauche, un miroir symbole de la coquetterie, un biniou symbole de la danse, à droite, deux carafes et un verre symboles de l'ivrognerie.

L'attrition du pécheur

Un cœur surmonté d'une tête de femme regardant sur sa gauche la venue de l'Esprit Saint encore en dehors et celle de l'Ange muni d'une épée chassant le Diable. Il n'est pas tout à fait dans le cœur. L'œil de la conscience, l'étoile de la foi sont toujours là, tandis que les flammes de la Purification pénètrent dans ce cœur. Au milieu des flammes, une tête de mort symbolisant la pensée de la mort.
En bas du tableau, à gauche, le miroir est cassé, le biniou crevé, le verre retourné et la carafe renversée laisse écouler son vin. A droite, le lion de l'orgueil s'en va à reculon.
La peur du Jugement Dernier, la crainte de l'Enfer provoquent un début de réflexion du pécheur.

La contrition du pécheur

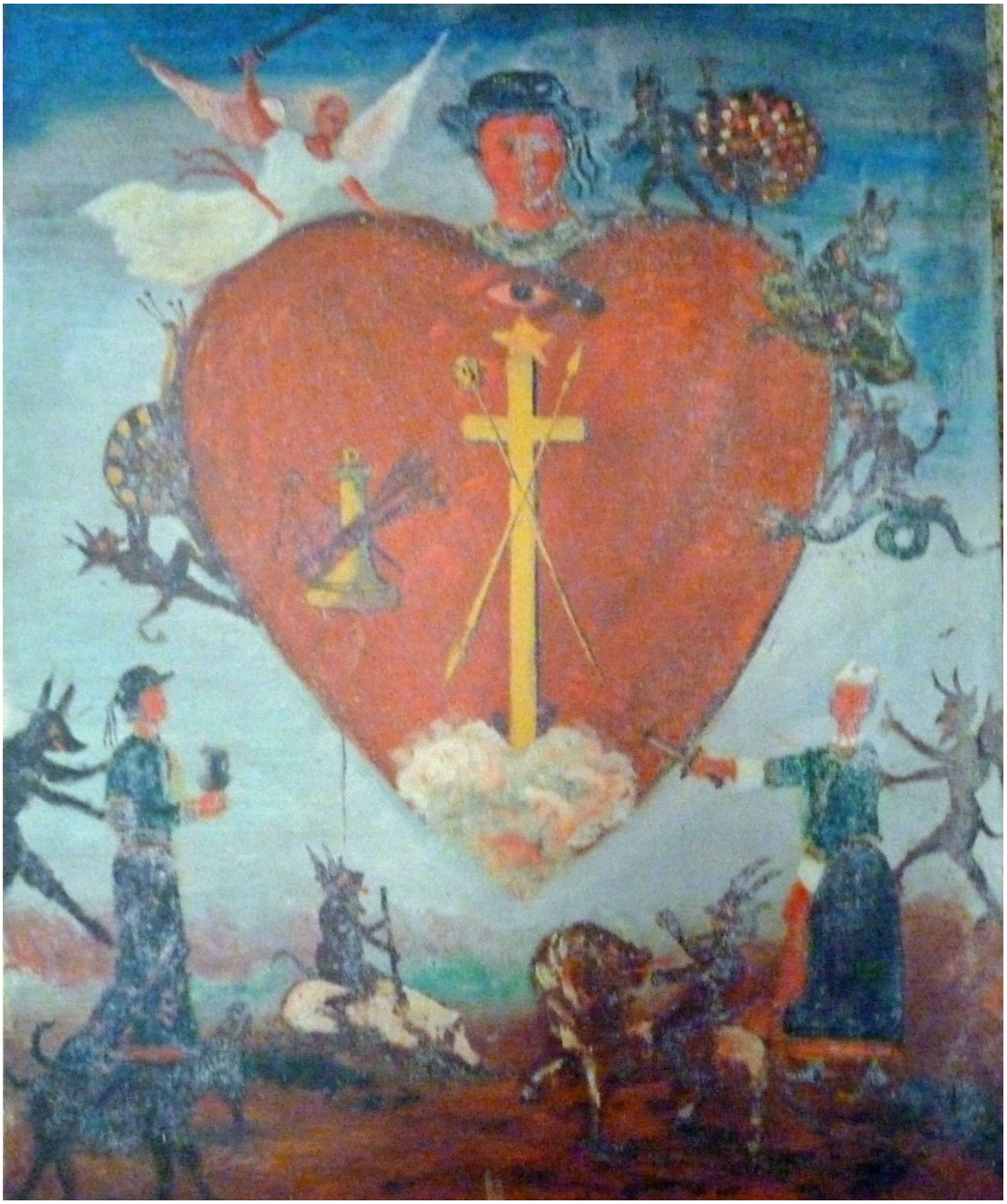
Un cœur surmonté d'une tête de femme regardant sur sa gauche l'ange lui présentant la croix alors que les derniers péchés capitaux s'enfuient.
L'œil de la conscience est largement ouvert et la colombe de l'Esprit entouré des flammes de la Purification irradie ce cœur. Les gouttes d'eau rappellent le baptême.
En bas, à droite, le diable gesticulant, retourne en Enfer accompagné du bouc de la luxure.



Les moyens du salut

Un cœur surmonté d'une tête de femme regardant sur sa droite l'ange jouant de la cithare. A l'opposé, le diable cherche à reprendre sa place. Les péchés capitaux expulsés rôdent autour du cœur.
Au centre du cœur, l'œil de la conscience, l'étoile de la Foi, un Christ en croix. Autour d'eux, l'ostensoir sur l'autel représente l'eucharistie, l'eau de la fontaine, le pain et le poisson représentent la frugalité, le jeûne, la discipline représentent la pénitence, le chapelet représente la prière, le livre ouvert représente la lecture de l'évangile ou celle de la Vie des Saints (Buhez ar Santel)

La route de l'Enfer



Le retour vers le mal

Un cœur surmonté d'une tête d'homme coiffée d'un chapeau bigouden tournée vers le diable encore à l'extérieur de son cœur. Il détourne son regard de l'ange avec un glaive pour le défendre des péchés capitaux qui investissent à nouveau son cœur.
Dans ce cœur, sous l'œil de la conscience grand ouvert et l'étoile de la Foi, la croix accompagnée de la lance qui perça le cœur de Jésus et du roseau qui servit à lui donner à boire commence à disparaître dans un nuage.
En bas, à gauche, poussé par un diable, un paysan le verre à la main ; à droite, une paysanne, elle aussi, poussée par un diable, enfonce un couteau dans le cœur.

La rechute

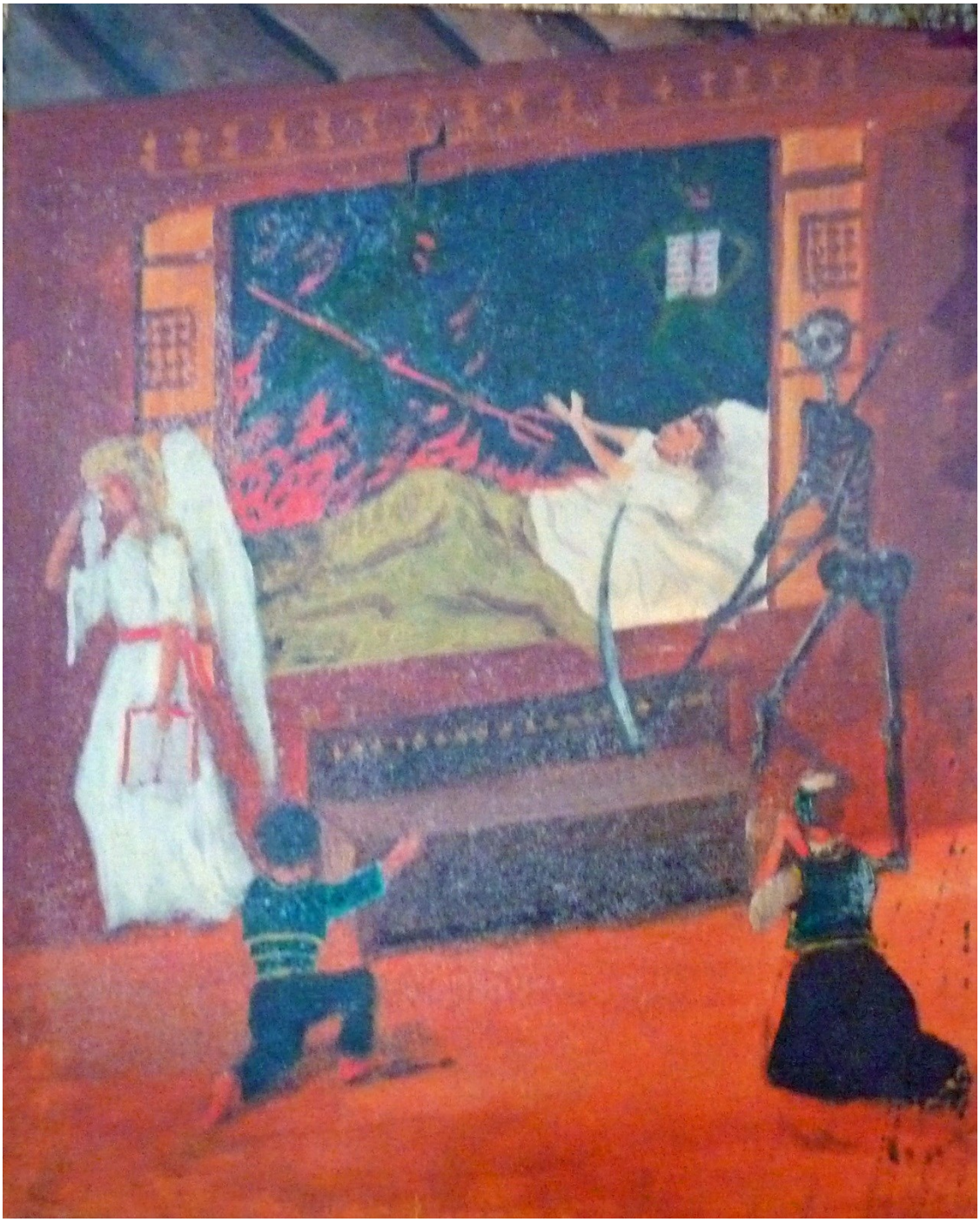
Un cœur surmonté d'une tête de marin.
Dans ce cœur, les péchés capitaux ont tous repris leur place dirigés par sin démon à l'exception du porc de la gourmandise.

Sous l'étoile éteinte de la Foi, le Diable trône, sa fourche dans la main droite, le globe terrestre dans la main gauche.

En bas du tableau, hommes et femmes dansent au son du biniou. Sur la droite : une taverne, une barrique, une table avec de quoi boire.

Victoire du malin

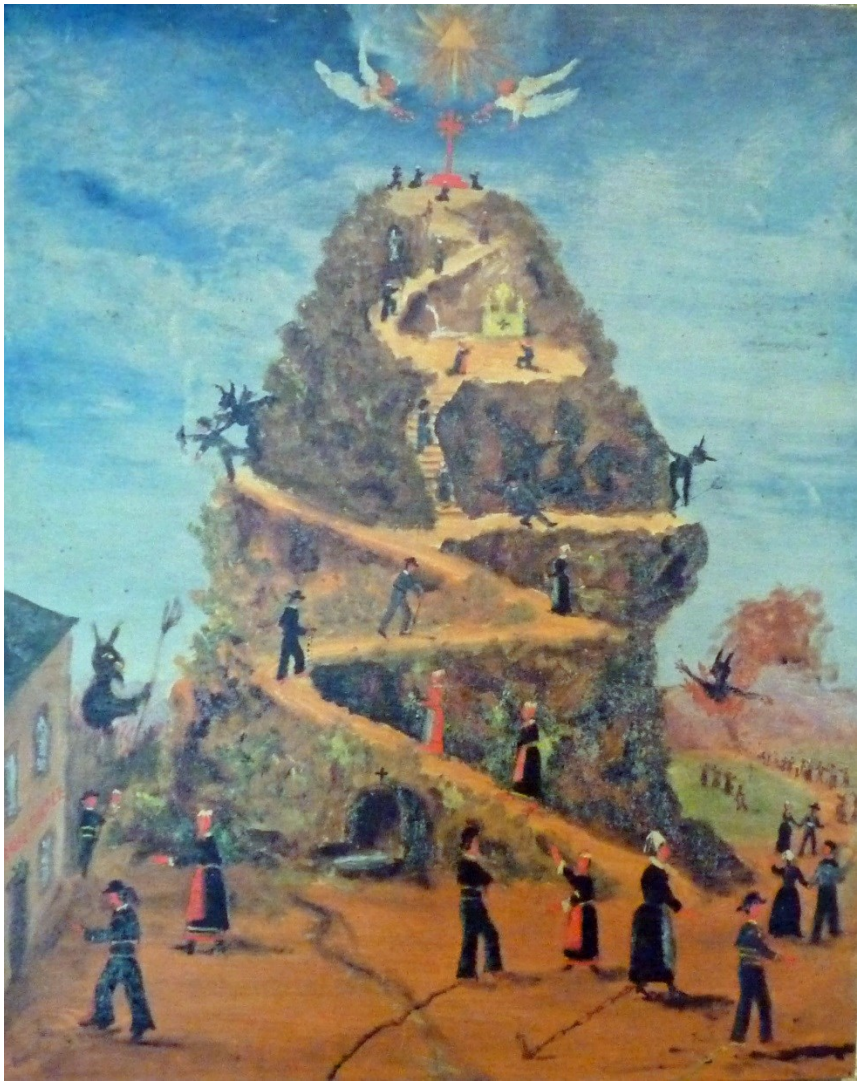
Représentation inhabituelle de la victoire du Malin.
L'homme réduit à l'état animal par tous ses vices porte sur son dos un Diable triomphant qui tient les rênes d'une main et de l'autre un fouet. Il emmène sa proie vers les flammes de l'enfer.
Dans les deux paniers qu'ilporte en bât trônent les sept péchés capitaux fiers de leur victoire.



La mort du pécheur

Dans son lit clos, le moribond voit l'enfer s'ouvrir devant lui. Au milieu des flammes le Diable tend déjà sa fourche pour le saisir tandis qu'un autre diable lui montre le livre de ses mauvaises actions.
Au pied du lit clos l'Ankou est là avec sa faux et l'ange gardien pleure, avec dans sa main, un livre des bonnes actions aux pages blanches.
Assistent à la scène un homme en costume bigouden qui implore le ciel et une bigoudène, les mains jointes, qui prie.

La route du paradis



La dévotion

Au centre du tableau : une montagne symbolise la difficulté de rester sur le chemin du bien. A son sommet : la croix de la Rédemption entourée de quatre élus. Elle est surmontée d'un triangle doré rayonnant entouré de deux anges. Il symbolise la Trinité (un seul Dieu en trois personnes).
Les difficultés commencent au pied de la montagne. A gauche, le cabaret « au bon Diable ». Au centre, un bigouden et sa femme trainent une ancre et sa chaine évoquant ainsi la difficulté de l'entreprise. Ils vont suivre la cohorte qui suit le chemin de l'enfer où les attend un diable.
Seul un petit nombre choisit la route escarpée au pied de laquelle coule l'eau d'une fontaine symbolisant le baptême.
A mi-montagne, le chemin se subdivise en trois. Le pèlerin qui prend la voie de droite ou celle de gauche apparemment plus faciles trouve en tournant un démon qui le précipite en Enfer.
Le chemin de la vertu demande de la persévérance. Il en faut pour gravir l'escalier qui mène à la plate-forme où l'on peut retrouver des forces en adorant le saint sacrement exposé sur l'autel.
Toujours aussi raide, le dernier tronçon mène, enfin, au pied de la croix du salut.

La mort du juste

Dans son lit clos, le juste agonise. Un ange lui tend les bras, le christ, dans un nuage, l'attend.
In prêtre, à son chevet, lui donne une dernière bénédiction alors que le diable s'enfuit par la cheminée.
Un homme et une femme agenouillés assistent à cette fin de même qu'un enfant de chœur avec son cierge et l'eau bénite.
Sur la table avec une nappe blanche, un ciboire et un crucifix entre deux cierges allumés.

Le chanoine Paul Peyron (1842-1919))